

LA THÉORIE DES DEUX CRÉATIONS

par Clifton A. Emahiser

Les partisans de la théorie des « Deux Créations » affirment qu'un certain dieu étrange, ou plusieurs selon la façon dont ils lisent « elohim », était (ou étaient) responsables(s) du récit de la création en Genèse chapitre 1, tandis que Yahweh s'occupa plus tard uniquement de la création au chapitre 2, comme si deux créations séparées étaient décrites dans la Genèse, réalisées par des dieux différents.

Il est tout simplement extraordinaire de voir comment certaines personnes arrivent à de telles idées absurdes et folles à partir de ce qu'elles croient que la Bible dit ! Deux de ces partisans sont J. Richard Niemela et Lloyd Palmer. Palmer a écrit un livre, *THE TWO CREATIONS – Elohiym and Yahovah in Genesis*, qui peut être commandé chez Gabriel's Enterprises, P.O. Box 507, Albert Lea, MN. 56007. Niemela promet chaudement le livre de Palmer, mais ne gaspillez pas votre argent.

Non seulement ces deux personnes promeuvent la théorie des « Deux Créations », mais ils sont fielleusement opposés à la doctrine biblique des Deux Lignées. Comment tiennent-ils donc compte de « ta semence » et « sa semence » en Genèse 3:15 ? Dans leurs écrits, ils utilisent généralement des ellipses là où celles-ci ne sont pas demandées. « Ellipse » signifie « L'omission d'un ou de plusieurs mots nécessaires à la construction grammaticale complète d'une phrase » (*The Reader's Digest Great Encyclopedic Dictionary*). Le *Practical English*, dans son volume 2, section 27, page 7, décrit *ellipse* de la façon suivante :

« 4. Le point est utilisé pour indiquer l'omission de mots dans les passages cités. (a) Utilisation de trois points (...) pour indiquer l'omission de mots à l'intérieur du passage cité : “Je jure allégeance au drapeau des États-Unis ... une nation, indivisible, dans la liberté et la justice pour tous” – Francis Bellamy. (b) Utilisation de quatre points (...) pour indiquer l'omission de mots à la fin du passage cité : “La renommée est l'éperon” – John Milton ».

Niemela et son petit copain David Lee Saxon utilisent des ellipses de façon indiscriminée où et quand cela convient à leurs caprices. ils utilisent également 2, 3, 4 ou 5 points (« .. », « ... », « » et « ») de façon aléatoire. Mentalement, pour

ainsi dire, Niemela et ses affiliés ont utilisé des ellipses afin d'omettre complètement Genèse 3:14–15 des Saintes Écritures. Et quand ils n'aiment pas ce que la Bible dit réellement, ils en accusent l'église Catholique.

Dans un courrier électronique de J. Richard Niemela à Lloyd Palmer, daté du 24 juillet 2007 à 7h42, Niemela dit, (extrait) :

« Je leur suggère de lire les notes de bas de page de la *Companion Bible*, p. 4, relatives à Genèse 1:26, où ce verset dit : “Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...”. Car ce que cette note pour le verset 26 a à dire est pertinent concernant cette affaire et gêne les idées de Emahiser... [les ellipses ne sont pas de moi]

« Voici ces notes : “26 : Faisons. L'objectif divin est déclaré ici. L'acte divin pas décrit jusqu' [sic] Gen. 2:7 & 21–24. Image - [sic] Ressemblance [texte manquant, aurait du utiliser une ellipse, mais ne le fait pas]. Une chose pas deux : “À la ressemblance de notre image”, c-à-d, d'Elohim (pas Jéhovah), la 2^e personne, qui a pris la forme créée afin de créer (Col. 1:15– [sic, pas de trait] Hébr. 1:3 – Rév. 3:14 – [sic, *Companion* écrit “cp.”] Prov. 8:22–31 – [sic, le texte est “et”, pas un trait] 1 Cor. 11:3–11 (des références intéressantes) [sic, remarques ajoutées sans les crochets nécessaires]. Se réfère uniquement à la forme extérieure, pas aux attributs. Il prit donc après cela une forme humaine afin de racheter (Jean 1:14 – [sic, pas de trait et “Cp.” manquant par rapport au texte] Rév. 4:11, & [sic, *Companion* écrit “avec”, pas “&”] 5:9) [sic, parenthèse mal placée] Dans tous les cas, l’image et la ressemblance” est physique, pas morale. L'homme chuta e [sic] est une ruine morale, mais une certaine ressemblance avec elohim reste néanmoins [sic, un “Cp.” manquant] (Gen. 9:6 – 1 Cor. 11:7 – Jacques 3:9) [sic, pas de parenthèse dans le texte originel] Pas d'indication que [sic, texte manquant, “cette”] similitude fut jamais perdue. (Gen. 5:3, et voir note sur Gen. 3:7) [sic, pas de parenthèses dans le texte originel] ». [+ d'autres erreurs de frappe]¹

En lisant J. Richard Niemela et certains de ses copains, il devient parfaitement apparent qu'ils utilisent des ellipses là où ils ne le devraient pas et les omettent là où ils devraient en mettre. Je n'ai vu des ellipses dans des citations que là où des mots ou une portion de texte sont omis. S'ils sont dans l'illusion que de mettre des ellipses un peu partout les fait paraître intelligents, l'effet obtenu est plutôt le contraire ! On se demande même s'ils savent lire.

Ces gens interprètent mal une note de la *Companion Bible* sur Gen. 1:26 : « Il prit donc par après forme humaine afin de racheter (Jean 1:14) Cp. Rév. 4:11 avec 5:9 ».

1. Je sais que, par définition, on n'a plus vraiment le droit d'écrire « sic » après une traduction, puisque le texte n'est plus dans la langue originelle, mais ici le contexte m'y oblige (N.D.T.).

À partir de là ils en arrivent à une fausse prémisse. Leur hypothèse est que le Dieu (« elohim ») de la Genèse chapitre 1 est une entité différente du Seigneur (« Yahweh ») du chapitre 2. Avec cette prémisse, ils théorisent qu'Adam fut créé par Yahweh en Genèse 2:7 et les autres races en Genèse 1:26–27. Si donc la note de bas de page de la *Companion Bible* est correcte et que le « Il » (Yahshua Christ) était celui qui prit forme humaine afin de racheter, alors Christ doit avoir été soit un noir ou un mongoloïde. Ils ont juste rendu vide leur propre argument. Ce qu'ils imaginent lire n'est pas du tout ce qui est dit !

Psaumes 33:6–9 rend parfaitement clair le fait que Yahweh est le créateur dont parle tout le chapitre 1 de la Genèse, bien que des experts en lecture de versets isolés sortis de leur contexte puissent conclure autrement :

⁶ Les cieux ont été faits par la parole de Yahweh, et toute leur armée par le souffle de sa bouche.

⁷ Il amasse comme un monceau les eaux de la mer, il met dans des réservoirs les abîmes.

⁸ Que toute la terre craigne Yahweh : que tous les habitants du monde le redoutent !

⁹ Car, lui, il a parlé, et la chose a été ; il a commandé, et elle s'est tenue là.

Niemela, dans un courrier électronique avec Palmer, recevant une copie :

« Cette seconde note sur Gen. 3:7 dans la *Companion Bible* se trouve en page 7 et est intéressante. Il est vraiment étrange de constater comment les tenants des Deux Lignées peuvent injecter de la signification dans des versets qui ne trouvent aucun support autre que ce que le Talmud et les Targoumim ont injecté dans leur interprétation de ces versets ; signification qu'ils (les tenants des Deux Lignées) suivent alors religieusement, ignorant le fait qu'ils considèrent ce que les talmudistes ont écrit comme valide alors qu'en même temps ils dénigrent le Judaïsme..Une dichotomie apparente.. Dick ».

Niemela utilise ici des ellipses à deux points (..). Des ellipses à trois points sont utilisés pour indiquer des mots ou groupes de mots omis, alors que veut-il dire ? Le sait-il seulement lui-même ? Aucun de ses lecteurs ne saurait le dire ! Dans la note de la *Companion Bible* sur Gen. 3:7, on parle d'un terme, « *Métonymie* », et pourtant Niemela n'explique pas la signification de ce mot ! L'a-t-il seulement vu, ou bien a-t-il quelque chose à cacher ? Selon le *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, que l'on trouve sur la *Libronix Digital Library* :

« Merriam-Webster's Collegiate Dictionary (10^e édition). **mé•ton•y•mie** \mə-tā-nē-mēe\ nom ; pluriel **mé•ton•y•mies** [latin metonymia, du grec metōnymia, de meta- + -ōnymon -onym] (1547) : une figure de style

consistant en l'utilisation du nom d'une chose en remplacement du nom d'une autre chose, qui en est un attribut ou avec lequel il est associé (comme "couronne" dans "pays appartenant à la couronne") — met•o•nym•ique \mə-tä-nē-mik\ adjectif ».

Quel que soit le sujet de Gen. 3:7, il s'agit d'une « figure de style ». Genèse 3:7 dit :

⁷ Et les yeux de tous deux furent ouverts, et ils connurent qu'ils étaient nus ; et ils cousirent ensemble des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures.

Quiconque comprend littéralement Gen. 3:7 est un imbécile !

Un courrier électronique de Niemela à Palmer, daté du 24 juillet 2007 à 15h53 dit :

« Ces gens suivent ce que dit Clifton Emahiser, l'avocat des Deux Lignées ... qui est déterminé à contrarier la Chrétienté et à la forcer à accepter les thèmes juifs de Satan, du diable, de l'enfer, de Lucifer etc ... et de faire d'Ève la coupable .. Je me demande si ces gens ne sont pas un peu pédés ? Toujours à chercher à punir Ève ... Dick ». [les ellipses sont de Niemela]

Il semble que Richard ne sait même pas épeler « Dick » correctement ! Et notez comment Niemela répand ses ellipses un peu partout, comme un coq nain se pavanant.

Sur un site web qui avait posté un courrier électronique de Niemela à David Lee Saxon, du mercredi 19 mai 2004 à 19h03, qui expose en partie la position fallacieuse de la théorie des « Deux Créations » (fautes comprises) :

« Telle est la formation d'Adam mais par Yahovah, Dieu, par Lui-même, Singulier ! Pas d'Elohiym ou d'êtres "pluriels" étant impliqués dans cette formation d'Adam et dans la faveur unique d'avoir ce "souffle de vie soufflé dans ses narines". Seul Adam et sa progéniture furent les récipiendaires de ce Souffle de Vie et de la Qualité qui fit de lui une "âme vivante".

« Si vous retournez à Gen. 1 .. vous pouvez voir que les Elohiym étaient les "créateurs" de ces "homme et femme" de Gen. 1 ... Il ne leur fut pas donné ce souffle de vie et Il leur fut dit seulement de "remplir" la terre Remplir me dit qu'il y avait d'"autres" créations plus anciennes qui n'existaient plus et que la terre avait besoin d'être remplie ...

« Ces "homme et femme", au contraire d'Adam et de ses objectifs agricoles, reçurent simplement le commandement de tirer leur subsistance de noix et de fruits dans un style de vie qui n'était pas Limité à des frontières géographiques ou par de quelconques structures légales comme c'était le

cas pour Adam ... En fait, si vous lisez Gen. 1:29, vous pouvez trouver une Référence spécifique que Dieu fit à cet homme et à cette femme regardant des “arbres” ! Voici un extrait : “...et tout arbre, portant semence ; cela vous sera pour nourriture”. »

Niemela et Palmer sont pendus à ce mot « notre » en Genèse 1:26, croyant fausement que le terme hébreu « elohim » est toujours au pluriel. Niemela déclare : « Pas d'Elohiym ou d'êtres “pluriels” étant impliqués dans cette formation d'Adam ... ». Ce n'est pas vrai, car les règles grammaticales suivantes doivent être suivies, comme l'explique S. Heiser, PhD, département d'études hébreues et sémitiques de l'université de Wisconsin-Madison :

« Le mot “elohim” PEUT signifier soit “dieux” au pluriel, soit “dieu” (ou “Dieu” comme nom propre). La signification de chaque occurrence du mot elohim doit être discernée de trois façons :

« A. Indications grammaticales ailleurs dans le texte qui aide à déterminer si une signification singulière ou plurielle doit être donnée.

« B. Règles grammaticales hébreues qui sont vraies pour le langage dans sa globalité.

« C. Contexte historique ou logique.

« Veuillez noter : on ne nie pas que le mot elohim puisse signifier “dieux”. Soit monsieur Parker n'a pas lu mes écrits, soit (plus probable) il est tellement déficient dans sa compréhension de la grammaire (même dans la grammaire anglaise) qu'il n'a pas saisi de quoi je parle. Pour continuer : ce que je dis est que, par lui-même, le mot elohim est ambigu dans sa signification – comme le sont tous les mots, dans une certaine mesure – il doit être placé dans une phrase (j'espère que je n'ai pas besoin de définir “phrase”). Nous avons des mots semblables en anglais, tels que : “deer”, “sheep”, “fish” – le point ici est que vous avez besoin d'autres mots afin de vous aider à savoir si l'on parle d'un seul ou de plusieurs de ces animaux. Parfois ces autres mots qui vous aident à le savoir sont des verbes. Comparez ces deux exemples :

« 1) “The sheep is lost” – le mot “is” est un verbe au singulier (il s'accorde avec un sujet au singulier ; vous ne diriez pas, par exemple, “I are lost” – vous utiliseriez un verbe qui s'accorde avec le sujet au singulier (“I am lost”).

« 2) “The sheep are lost” – le mot “are” est un verbe au pluriel (une fois de plus, un autre mot situé près de notre nom, “sheep”, nous dit, dans ce cas, que des animaux au pluriel sont impliqués).

« Tout ceci n'est que de la grammaire basique – et tout langage possède une grammaire. L'hébreu biblique possède sa propre manière de nous dire si elohim signifie une personne ou plusieurs dieux. Le langage accorde le nom elohim avec un verbe au singulier ou au pluriel, ou bien avec un pronom au singulier ou au pluriel (pour encore utiliser “sheep” comme exemple :

“Those sheep are white”). Le mot “those” est ce qui est appelé un pronom démonstratif – il nous dit automatiquement que “sheep” dans cette phrase doit être compris comme étant au pluriel ».

Dans un courrier électronique de Niemela à Don Brown, daté du 28 juillet 2007 à 17h01, il déclare ceci à propos de Michael Heiser :

« Don .. Je trouve que beaucoup de nos PhD sont tellement forts en rhétorique qu'ils ne sont pas capables de comprendre le sens commun ... J'ai débattu et argumenté avec beaucoup ... Mais qu'est-ce qu'il y a dans le mot « NOUS » qui semble si difficile à comprendre ... JRN ».

Clairement, comme la pape, Niemela se considère comme infaillible et il continue à utiliser des ellipses au hasard.

Bien entendu, ceux qui promeuvent la théorie des « Deux Créations » adorent aussi le même polythéisme à multiples dieux qui fut craché par Herbert W. Armstrong. Jean 10:30 confirme qu'il n'y a qu'un seul Dieu : « **Moi et le Père, nous sommes un** ». En réponse à la question de Niemela : « Qu'est-ce qu'il y a de si difficile à comprendre dans le mot “NOUS” ? », je demanderai à Niemela : « Qu'y a-t-il de si difficile à comprendre dans le mot “UN” ? » Jean 14:8–9 dit :

⁸ Philippe lui dit : Maître, montre-nous le Père, et cela nous suffit.

⁹ Yahshua lui dit : Je suis depuis si longtemps avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ? Celui qui m'a vu, a vu le Père ; et comment toi, dis-tu : Montre-nous le Père ?

Depuis quand Yahweh et Yahshua ont-ils fait un ? Répondant, Jean 17:5 déclare :

⁵ Et maintenant glorifie-moi, toi, Père, auprès de toi-même, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.

Yahweh et Yahshua sont donc un seul, et le même ! Yahweh était Esprit et Yahshua devint Yahweh dans la chair, un homme-Dieu (*elohim-adam*). Ce n'est pas Yahweh plus elohim, mais Yahweh est elohim ! Chaque fois qu'il est écrit « Seigneur Dieu » (*Yahweh-elohim*), c'est au singulier dans tout l'Ancien Testament, à cause du verbe ! Il est étrange que Niemela soit d'accord avec le juif-mauvaise-figue, Zecharia Sitchin !

En quoi les avocats de la théorie des « Deux Créations » sont-ils différents des juifs-mauvaises-figues qui promeuvent deux messies : un messie souffrant de la tribu d'Éphraïm et un messie conquérant de la tribu de Juda ?

Colossiens 1:12–17 nous montre seulement UNE création, où il est dit :

- ¹² Rendant grâce au Père qui nous a rendus capables de partager l'héritage des saints dans la lumière ;
¹³ qui nous a délivrés du pouvoir des ténèbres, et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour,
¹⁴ en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés ;
¹⁵ qui est l'image du dieu invisible, le premier-né de toute la création ;
¹⁶ car par lui ont été créées toutes choses, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre, les visibles et les invisibles, soit trônes, ou seigneuries, ou principautés, ou pouvoirs : toutes choses ont été créées par lui et pour lui ;
¹⁷ et lui est avant toutes choses, et toutes choses existent par lui.

Si Niemela et Palmer ont raison, alors ce passage de Colossiens chapitre 1 est un mensonge ; mais si ce passage est vrai, Niemela et Palmer sont des menteurs de l'espèce la plus nuisible. Ce passage parle à la fois du Père et de Son Fils, rendant le « NOUS » de Genèse 1:26 une seule entité, pas deux. Quiconque niant ceci doit aussi nier Jean 1:14, qui dit :

- ¹⁴ Et la Parole devint chair, et habita au milieu de nous (et nous vîmes sa gloire, une gloire comme d'un fils unique de la part du Père) pleine de grâce et de vérité.

Le Père et le Fils sont donc une seule personne en Esprit et en chair, pas deux, trois ou quatre, comme le proclament les païens ; et en Exode 20:3, il est déclaré :

- ³ Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.

Ici *elohim* est au pluriel, mais pas avec *Yahweh* singulier-*elohim*. *Elohim* n'est pas toujours au pluriel, comme l'affirment certains. Parfois *elohim* se réfère aux dieux païens, et est alors au pluriel. Parfois *elohim* se réfère à un seul dieu païen, et il est alors au singulier. Mais lorsque *elohim* se réfère à Yahweh, il est toujours au singulier. *Elohim* n'est pas le nom mais fait simplement allusion à quelque chose de puissant. Les dieux païens n'ont aucun pouvoir, mais les païens croient qu'ils en ont, ils se réfèrent donc à eux comme « les puissants ». Il arrive que des païens n'ont qu'un dieu, qui est alors au singulier. Lorsque l'Ancien Testament se réfère au Dieu d'Israël, c'est *Yahweh* singulier-*elohim*, à chaque fois, reliant intimement les deux mots. Ils ne peuvent pas être séparés, comme le promeuvent les avocats des « Deux Créations ». De plus, *elohim* est un terme qui est également utilisé pour des anges et des juges dans l'Ancien Testament, signifiant « les puissants » ; les tenants des « Deux Créations » et ceux qui nient Satan nient aussi l'existence des anges, comme le faisaient les Sadducéens du temps de Yahshua (Actes 23:8), ce qui fait d'eux les Sadducéens des temps modernes !

En Révélation 1:8, Yahshua Christ déclare :

⁸ Moi, je suis l'alpha et l'oméga, dit Κύριος ὁ θεός, celui qui est, et qui était, et qui vient, le Tout-puissant.

Il est utile de préciser ici que *elohim* est toujours traduit par le singulier θεός en grec, à moins que le contexte dicte un *elohim* au pluriel. Il s'ensuit que θεός est toujours au singulier en Genèse 1 dans la LXX, et donc *Yahweh* singulier-*elohim* en hébreu. Il n'y a rien ici pour suggérer qu'il y avait un second dieu dès le commencement, comme voudraient vous le faire croire Niemela et Palmer !

Les avocats de la théorie des « Deux Créations » suivent le paganisme avec leurs deux dieux ; ils ajoutent aussi la doctrine « pas de Satan » à leur brouet de sorciers. Comme Mark Downey, ils ne comprennent rien à la grammaire hébraïque, grecque ou anglaise. Ils versent leur théorie des « Deux Créations » dans leur grande bouilloire de sorciers et la placent sur le feu. Ils ajoutent alors leur doctrine pervertie de « pas de Satan » dedans, remuent le tout et prononcent leur sortilège maléfique en proclamant qu'il s'agit de la « vérité toute puissante de Dieu », et personne n'ose remettre en cause leur crédibilité. Nous allons maintenant examiner leur théorie « pas de Satan » :

Un courrier électronique de Niemela à Kyle Robertson, daté du 23 juillet 2007 à 9h04, déclare (extrait) :

« POUR TOUS. Un autre exemple de chicanerie de la part des deux lignées .. Il n'y a PAS de Satan mentionné en Genèse et donc ce commentaire concernant Gen. 4 est tiré par les cheveux .. mais il y en a qui ont BESOIN que cela soit ainsi ... car eux, comme certains anciens païens, ont BESOIN d'un Satan/Diable afin de satisfaire leurs espoirs et de justifier leur adoration d'une telle entité ... car tous ceux qui considèrent qu'un tel être omniscient est réel et justifié l'"adorent" ... c'est-à-dire que même la simple reconnaissance d'une telle entité en fait l'adoration d'une diété .. comme une diété. [sic, deux fois, devrait être "détité"]

« De plus, le "péché" d'Ève n'était pas de nature sexuelle (malgré tout ce que disent les talmudistes), car elle fut simplement "charmée" par cet "être plus subtil que toutes les bêtes des champs" – et si vous examinez la signification de "charmé" dans une Concordance de Strong, le mot signifie premièrement : "tromper mentalement", à savoir rendre confus l'esprit de l'auditeur ... Ce que fit cette bête des champs plus subtile lorsqu'elle conseilla ou "chuchota" (hébreu Nachash) qu'elle ne mourrait pas si elle mangeait de cet arbre, malgré ce qu'avait dit Dieu ..

« (Pensait-il correctement, est-ce que sa logique tortueuse, obtenue du fait d'avoir été formé longtemps avant Ève, et ses expériences, le convainquirent du contraire ? Sans doute – mais il n'avait pas ce "souffle de l'Esprit" obtenu divinement dans ses narines, comme Adam et Ève l'avaient obtenu, et il ne pouvait pas être accablé par sa conscience).

« Cela, [sic] Don, est le charme et pas une quelconque tromperie physique sexuelle à laquelle vous, les deux lignées confus et malavisés, adhérez, suivant ces Américains maintenant morts qui développèrent cette idée à partir de sources talmudiques, dans les années 1920–1930 ..

« Allez maintenant en Genèse 3:6 et regardez EXACTEMENT ce que fut le péché d'Ève; le verset se lit comme suit : “Et quand la femme vit que l'arbre était bon à manger, et qu'il était un plaisir pour les yeux, et que l'arbre était désirable pour rendre intelligent; et elle prit de son fruit et en mangea; et elle en donna aussi à son mari pour qu'il en mangea avec elle, et il en mangea” ».

Une fois de plus, Niemela et ses ellipses désordonnées ! Je conseille au lecteur de relire ces paragraphes et de bien noter que Niemela essaye de limiter la tentation d'Ève à une tentation mentale. En d'autres termes, le péché d'Ève, selon Niemela, était un crime par la pensée. Vous rappelez-vous comment Niemela tenta de nous culpabiliser, parce que nous pourrions ne pas avoir lu les notes de bas de page de la *Companion Bible* sur Gen. 1:26 ? Et vous rappelez-vous comment il se servit de ces notes totalement hors contexte ? Il aurait mieux fait de lire également les notes sur Gen. 3:6, car elles font exploser ses fausses prémisses complètement !

La note sur Gen. 3:6 dans la *Companion Bible*, page 7, se lit ainsi :

« 6 Bon à manger. Voir 1 Jean 2:16 : “convoitise de la chair”. Cp. Matt. 4:3, plaisant aux yeux. Voir 1 Jean 2:16, “convoitise des yeux”. Cp. Matt. 4:5, rendre sage. Voir 1 Jean 2:16, “orgueil de la vie”. Cp. Matt. 4:8 donna. Voir 1 Tim. 2:14 ».

Voyons maintenant ce que disent ces passages en 1 Jean 2:16, Matt. 4:3, 5, 8 et 1 Tim. 2:14.

1 Jean 2:16 :

¹⁶ Parce que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, n'est pas du Père, mais est du monde.

Matthieu 4:3 :

³ Et le tentateur, s'approchant de lui, dit : Si tu es un fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.

Matthieu 4:5 :

⁵ Alors le diable le transporte dans la ville sainte, et le place sur le faite du temple.

Matthieu 4:8 :

⁸ Le diable le transporte encore sur une fort haute montagne, et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

1 Timothée 2:14 :

¹⁴ Et Adam n'a pas été trompé ; mais la femme, ayant été trompée, était dans la transgression.

Devons-nous croire que « la convoitise de la chair » en 1 Jean 2:16 (ou, dans le cas d'Ève, avoir des relations sexuelles) est uniquement mental ? Devons-nous croire que manger des pains en Matt. 4:3 (si Yahshua avait transformé les pierres en pains et avait mangé ceux-ci) était quelque chose de mental seulement ? Si vous le pensez, alors quand vous êtes affamé, essayez donc quelque pain mental ! Et les « royaumes du monde » par lesquels le diable tenta le Christ, étaient-ils mentaux ? Si vous le croyez, alors achetez de temps en temps un ticket d'avion pour l'Atlantide, Shangri-La, Lilliput ou une autre destination d'invention mentale. C'est comme chercher après des toilettes mentales quand on a un besoin pressant. Les arguments de Niemela sont exactement aussi stupides !

Pour ce qui est d'Adam n'étant pas dans la transgression en 1 Tim. 2:14, la prochaine fois que votre épouse cause un accident avec votre voiture, résultant en plusieurs milliers de dollars de dommages, essayez de refuser de payer la note ! Lorsque Ève mangea, Adam mangea lui aussi et devint redevable lui aussi. Il dut payer pour les erreurs d'Ève ! Qu'y a-t-il dans « ... la femme, ayant été trompée, était dans la transgression ... » que nous ne comprenons pas ?

